

TOURCOING

JEUDI 22 JUIN :

Pharmacie-Secours : Service médical et pharmaceutique de nuit : Tél. 4.50.

Tourcoing, de 1850 à 1900 L'HOTEL DE VILLE

C'est, nous l'avons dit, au cours de la seconde partie du siècle dernier que Tourcoing est devenue la grande ville moderne que nous connaissons.

Le premier édifice inscrit au programme d'aménagement était, comme de juste, l'hôtel de ville.

En 1850, la mairie était alors située sur la Grand-Place, à l'emplacement du terre-plein qui fait face à la gare des tramways.

Le projet initial du nouvel hôtel de ville fut conçu en 1853, mais on se contenta alors de faire... quelques réparations à l'immeuble existant, et le dossier fut classé, pour ne ressortir que quelque dix années plus tard.

M. Ch. Roussel-Defontaine, nommé maire par décret impérial de 1857, ne manqua pas d'insérer, de nouveau, le projet dans son programme de travaux, et le 7 mars 1861, une commission de cinq membres était chargée de diriger les études préparatoires.

Le 25 mai 1862, on assistait à l'exposition des plans présentés, par plus de soixante concurrents, et la première médaille d'or fut décernée aux travaux de M. Ch. Maillard, architecte de la ville de Tourcoing.

Le 7 février 1863, le Conseil municipal donnait un avis favorable à ce projet et il ne restait plus qu'à trouver les crédits et l'emplacement. Une somme de 750.000 fr. fut estimée nécessaire pour le gros œuvre ; quant à l'emplacement, il donna lieu, comme de coutume, à de nombreuses propositions, et partant à de laborieuses discussions.

Cinq suggestions furent présentées, les deux premières s'étaient l'hôtel de ville sur la Grand-Place (l'un à la place de l'hôtel du Cygne, l'autre en face de la Grand-Place et la rue Nationale) ; la troisième, entre la rue de l'Industrie et des Bâilles-Haies ; la quatrième, dans la rue de l'Industrie, face à la rue de Tournai et la cinquième, place Ch.-Roussel.

Finalement, c'est le quatrième projet qui triompha.

Le 15 janvier 1865 avait enfin lieu l'adjudication des travaux, et l'entrepreneur général fut confié à un Baillieux qui, déclarant plaisamment le chroniqueur de l'époque, « avait déjà construit la prison cellulaire de Courtrai, l'important asile d'aliénés de Bailleul et la maison d'arrêt d'Arras. Avec de telles références, on pouvait

être certain de la solidité de la construction ».

Enfin, avec toute la solennité de tradition, la première pierre était posée le 15 août 1865 ; elle doit se trouver dans la deuxième pierre à partir de la loge du concierge (alors située du côté du jardin) donnant sur le passage des voitures.

Les travaux furent longs et souvent interrompus et finement, ce n'est que vers 1885 que put avoir lieu l'inauguration.

M.-J. Sn.

Les tickets d'alimentation

La distribution aura lieu à la mairie-annexe, sur présentation de la carte individuelle d'alimentation.

SECTEUR 3. — Jeudi 22 : de 8 h. 30 à 10 h. : r. Oreil, Collecour, Croix Rouge ; de 10 h. à 11 h. 30 : r. Duguay-Trouin, Epine, Etudiants, Fauvettes, Général-Bonnaud ; de 14 h. 15 à 15 h. : r. Guisnes, Haute ; de 15 à 16 h. : r. Henri-Carette, Jeanne-d'Arc, Jura La Voisier, Leers, Lévain ; de 16 à 17 h. 30 : r. Merville, Moulin-Fagot, Normandie, Orléans, Pontoise.

Vendredi 23 : de 8 h. 30 à 10 h. : r. de Plats et cours ; de 10 h. à 11 h. 30 : r. Renaix, Rome, Saint-Joseph, Saint-Omer, Séville ; de 14 h. 15 à 15 h. : r. Trois-Pierres, Touquet, Triangle ; de 15 à 16 h. : r. Valmy, Virollois, Vosges ; de 16 h. à 17 h. 30 : r. Winoc-Chocqueel.

Samedi 24 : de 8 h. 30 à 10 h. : r. Aire, Augereau, Aurore, Belle-Vue, Bouvines, Caire, Cambrai ; de 10 h. à 11 h. 30 : r. Capitaine-Guyen, Ch. Berthelet, Chevalier-Bayard, Commandant-Driant.

SECTEUR 4. — Jeudi 22 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. Alger, A. Testelin et cours, Blanc, Blot ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. Beau-Laurier et cours, Buffon ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. Bonne-Nouvelle, Colbert ; de 14 h. 15 à 15 h. : r. Hage, ch. Berthelet, Pierre-Curie ; de 15 à 16 h. : r. Chêne-Houppine et cours ; de 16 h. à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche et cours.

Vendredi 23 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : place de la Croix Rouge, r. Denain, Fleury et cours ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. La Fère, Général-Drouot, Japon, Jules-Ferry, Laboureur et cours ; de 14 h. 15 à 15 h. : r. Lamartine, Luxembourg ; de 15 à 16 h. : r. Maréchal, Nancy ; de 16 à 17 h. 30 : r. Mons, Oran, Philippe-le-Bon, Poente et cours ; de 17 h. à 17 h. 30 : r. Rambervillers, Rennes, Rouen.

Samedi 24 : de 8 h. 30 à 10 h. : r. Trois-Pierres et Briqueterie, Bour ; de la Rochelle ; de 10 h. à 11 h. 30 : r. Vassy, Verdun, Toul.

SECTEUR 10. — Jeudi 22 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. Alma, Alsace, Angleterre ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. d'Amvers ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. Armétières, Austerlitz, Bapaume ; de 14 h. 15 à 15 h. : r. Blanche-Potée et cours ; de 16 à 17 h. : r. Boulogne, Bradford, Calais ; de 17 h. à 17 h. 30 : r. Clinique, Coulons.

Vendredi 23 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. Debuchy, Dragon ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de Dunkerque ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. Epinette, France ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. Hauboudin, Hoche, Jules-Watteuw ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. Lacépède, Leverrier, pl. Jacquart ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de Lille.

Samedi 24 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. Loraine, Mesurel, Neuve-Philippe-de-Girard ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de Paris ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. du Petit-Village, Sergent-Bobillot, Valenciennes, Vigne.

SECTEUR 12. — Ecole de garçons, rue Lhomond. — Jeudi 22 : de 8 h. 30 à 9 h. : r. Acacias, Antoine-Watteuw, Bassin, Béanger ; de 9 h. à 11 h. : r. du Blanc-Seau ; de 11 h. à 11 h. 30 : r. Bleue's, Canal, Canottiers ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. Charcot, Claude Bernard, Congo et cours ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. Ouzier et cours, Croix ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. Constanine, Denfert-Rochereau.

Vendredi 23 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. Derégnaucourt, Désiré-Six, Diderot, bd Drocot ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. Docteur-Dupont, Emile Zola, Esling, Faucon, Frédéric-Sauvage, Frères-Brune, Fresnoy, Edison ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. quai du Pénop, r. Général Sarrail, Gounod, av. Peintre-Grain ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. Henri-Lordant, Iena, Kléber, Lhomond, Lillas ; de 15 h. 30 à 16 h. : r. Mackellerie, qual des Mariniers, Mézières, Mollère ; de 16 h. à 17 h. 30 : r. de Mouvaux et cours.

Samedi 24 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. Palmiers, Pa... ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. Solferino, Soudan Villars et cours ; de 9 h. 30 à 11 h. 30 : r. Viaduc, Vauban, Wasquehal et cours, Wattignies et cours.

Les retardataires seront servis à la mairie-annexe, le lundi 3 juillet, de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 15 à 17 h. 30.

SECTEUR 13. — Ecole de filles, rue Lhomond. — Jeudi 22 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche.

Vendredi 23 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche.

Samedi 24 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche.

Vendredi 23 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche.

Samedi 24 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche.

Vendredi 23 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche.

Samedi 24 : de 8 h. 30 à 9 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 9 h. 30 à 10 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 10 h. 30 à 11 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 14 h. 15 à 15 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 15 h. 30 à 16 h. 30 : r. de la Croix-Blanche ; de 16 h. 30 à 17 h. 30 : r. de la Croix-Blanche.

DE PAR LA VILLE...

Four abattage clandestin d'une truie pesant 20 kilos, Albert Clarice, 36 ans, cultivateur, 75, rue de l'Union, a fait l'objet d'un procès-verbal. La viande a été saisie.

COLLEGE CLASSIQUE DE JEUNES FILLES. — Les élèves sont priées de rapporter leurs livres : lundi 26, à 9 h., classe de seconde ; à 10 h., classe de 3^{me} ; à 14 h., classe de 4^{me} ; à 15 h., classe de 5^{me}. Le mardi 27, à 9 h., classe de sixième 1 ; à 10 h., classe de sixième 2.

ENFANTS DE PRISONNIERS ET DES ORPHELINS DE GUERRE DES PHALÉPINS. — Repas à emporter jeudi de 12 à 12 h. 30, à l'école La Fontaine, rue de la Baïlle. Se munir de la carte et de deux récépissés.

ADMINISTRATION DES P.T.T. — On nous prie d'insérer : « Le client qui a souscrit 42.000 fr. de bons du Trésor, le 19. après-midi, est prié de se présenter au guichet, d'urgence. N° des souches, BTU 06061-063 à 060.

CERCLE ORPHELIN L'AMITIÉ. — Dimanche 25, à 11 h. 15, réunion mensuelle.

MARCO-EN-BARCEU. — Paiement des soupes familiales jeudi 22, dans les différents secteurs.

AU COURS D'UNE DISCUSSION, samedi, vers 19 h. 30, Henri Demillecamp, 41 ans, mécanicien, 36, rue Raymond-Derain, qui circulait à bicyclette rue Nationale, a selon ses déclarations, été bougoulé par Maurice Lorette, 37 ans, pressurier, 46, même rue. Cette chute aurait entraîné plusieurs contusions, ainsi que l'atteste un certificat médical.

NEUVILLE-EN-FERRA. — DES GENDARMES de Tourcoing ont arrêté, rue des Cinq-Voies, Jules Demeyère, 39 ans, résidant 33, rue de la Forquette, Demeyère qui était recherché pour contrefaçon par M. Lebanc, juge d'instruction à Lille. A été transféré à la prison de Loos.

RONCQ. — Les commandes de charbon. Descriptions au débit de tabac Ladous, rue de Lille, le 28, rue de Lille (côté impair 1 à 151), Pasteur jusqu'au bout, carr. St-Roch, de Linselles, du Bois-Blanc, du Cimetière, J. Wateau, de Lille (côté pair 2 à 138), Chem.-Vert, carr. Dessauvages ; le 29, rue de Tourcoing, des Chalets, de la Montagne, du Moulin, Louise-de-Bettignies, de l'Abbé-Lemire, du Droncaert (depuis le Pied-de-Bœuf jusqu'à la limite de Bondues).

MUTUELLE-RETRAITE DES ANCIENS COMBATTANTS DU CENTRE. — Dimanche, de 10 h. 30 à midi, à la Tête-d'Or.

Oh ! RICO trois séros, récurer merveilleux. Par toi les casseroles brillent à qui mieux mieux. VANSTAEVEL Joseph, Bailleul.

ROUBAIX

JEUDI 22 JUIN : Aujourd'hui : saint Alban ; demain : saint Félix. — Soleil : 5 h. 49 - 21 h. 56 — Lune : premier Q. le 28.

La question du lait

Plusieurs fois déjà les organismes compétents se sont préoccupés du problème du lait. Et diverses réunions, dont nous avons rendu compte à l'époque, se sont tenues à Roubaix pour maintenir cet approvisionnement et pallier autant que possible, aux difficultés qui surgissent, toujours plus nombreuses.

En accord avec les maires de la circonscription et le comité de gestion des produits laitiers, la direction du ravitaillement, vient encore d'envoyer les mesures destinées à assurer coûte que coûte la continuité du ramassage du lait, qui nous arrive actuellement des communes rurales des régions de Cambrai, Hazeubroucq, Cysoing et Lannoy.

Rappelons qu'en cas de nécessité, la priorité sera accordée aux enfants jusqu'à trois ans, aux titulaires des cartes « régime alimentaire spécial » et à certains malades.

La Croix-Rouge est prête à toutes les œuvres de protection de l'enfance, de relèvement, mais elle ne peut rien sans votre aide. Adhères !

Mort de M. Gustave Deloy, secrétaire adjoint des cinofensifs. Le monde chorale de la région apprendra avec regret la mort de M. Gustave Deloy, décédé accidentellement en Seine-et-Oise, à l'âge de 40 ans.

M. Deloy, alors qu'il se trouvait dans un train, fut blessé mortellement par des avions qui mitraillèrent le convoi.

Le défunt était bien connu dans le monde orphelin. Il occupait les fonctions de secrétaire adjoint des « Inoffensifs », où son activité et sa cordialité lui avaient valu l'estime générale.

Ses funérailles auront lieu samedi 24 courant, à 9 h., en l'église Saint-Martin.

Nous présentons à sa famille l'expression de nos sentiments de condoléance.

SECTION DES VEUVES DE GUERRE DE L'UNION DES MUTILES. — Les membres de la section âgées de 55 ans et plus qui n'ont pas encore fait établir leur demande pour l'office peuvent se présenter à la permanence, tous les jours, de 14 à 18 h., pour la constitution du dossier. Se munir du titre de pension et de la carte de sociétaires.

MOUVAUX

Cinquante-quatre familles sinistrées ont trouvé asile dans la commune. Grâce à un recensement rationnel des locaux vacants ou susceptibles de l'être, la commune vient de donner asile à 54 familles sinistrées de l'arrondissement de Lille.

Ceci a pu être réalisé sans trop de difficultés et l'accueil fait aux sinistrés, par les Mouvauxois a été spontané.

FAMILLE DU PRISONNIER. — Lundi 26, de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h., distribution des cartes mensuelles à la mairie.

SOCIÉTÉ DE S.M. SAINT-GERMAIN. — Dimanche 25, de 10 à 12 h., à l'Estaminet Steux, rue Vauban, cotisations, ristournes-maladie et retraités.

HALLUIN. — ALLOCATIONS MILITAIRES. — Le paiement lundi 3 juillet, au bureau de la perception, 41, rue du Midi, dans l'ordre habituel.

LINSELLES. — CARTE DE LAIT. — Les certificats médicaux pour l'obtention d'une carte de lait pour le 3^e trimestre doivent être déposés à la mairie, du 20 au 27 juin. Les mères allaitant sont priées de remettre un certificat médical pour le maintien en catégorie J3.

COMINES. — DES BASSES-COURS RAZZIES. — Au cours de la nuit de lundi à mardi, une douzaine de poulettes ont été dérobées au préjudice de M. Camille Sagarat, garagiste, rue des Trois-Balises. D'autre part, des malfaiteurs ont pénétré dans les dépendances la ferme de M. Joseph Thérain, section des Bois, d'où ils ont emporté 8 poules, un coq, une cane, deux oies et 12 pigeons, le tout évalué à 3.000 fr.

CARTE T. — Pour continuer à percevoir les rations « T », les titulaires devront présenter un certificat patronal indiquant leur profession et l'horaire hebdomadaire de travail (48 heures pour les hommes et 45 pour les femmes). Ces certificats devront être remis le jour de la perception des feuilles de tickets. Les mères allaitant devront aussi remettre un certificat ; les mères de famille nombreuse et les travailleurs lourds en sont exemptés.

WERTVILLOU-SUD. — ENTRE VOISINS DE PATURES. — M. Charles Dercumeaux, cultivateur, rue de Bousbecque, a porté plainte au commissariat de police contre son voisin, M. Michel Hazeubroucq, cultivateur, rue de Bousbecque, qui, déclare-t-il, lui avait subtilisé un mouton, un canard et une poule, ce qui lui causait un préjudice de 3.000 fr.

Interrogé, M. Hazeubroucq reconnut les faits mais déclara avoir vu ces bêtes parce que celles-ci vagabondaient sur ses terres. Un procès-verbal a été transmis au parquet.

WATTRELOS. — UN BRAVE PETIT GARS. — Michel Montagne, 126 rue Carnot, a trouvé une somme d'argent qu'il a remise au commissariat.

WASQUEHAL. — COMBATS DE COQS ET BIENFAISANCE. — Nous avons relaté succinctement à réunion qui s'est déroulée lundi, à 15 h. en la salle des fêtes, sous les auspices de la municipalité et en présence de M. Edouard Roussel, sénateur. L'importance de cette manifestation méritait que nous y revenions.

Au centre de la salle, un peu surélevé, comme un « ring » le « parc » était dressé. C'est un rectangle d'environ deux mètres sur trois, bordé d'un grillage haut de soixante-cinq centimètres. A chaque extrémité glisse une porte par laquelle seront introduits les animaux combattants emplumés. Evidemment serrés autour du parc de chaînes pour les juges et les gros pontes et tout autour des gradins et estrades.

D'un coup, la salle achève de se remplir car le choix des équipes vient d'être fixé par le sort dans un café voisin. Juché sur le parc, l'annonceur donne lecture du programme qui prévoit vingt-trois combats. Il est suivi d'une chanteuse soprano Mlle Frette Martin, qui venue comme spectatrice consent d'interpréter une chanson. Un autre spectateur, dont on applaudit le « creux », trouve préférable, dans l'excitation au jeu qu'il a déjà ressenti d'entendre l'air du « toréador » de « Carmen ». Puis, sans transition, c'est la première lutte.

Dans un premier temps, les parieurs hurlent et poussent des exclamations de « oui » et de « non ». Et les parieurs se rappellent l'ambiance de la Bourse, les offres fusent de toutes parts. Les voix se forment à la phrase qui devient rythmée. Obstinément les parieurs répètent en mesure « cinq cents - quat' cents la Guinguette ! ». A nos côtés un grand jeune homme élégant cria sa mise tandis que son regard cherche et trouve enfin un adversaire qui le désigne du doigt. Les parieurs se précipitent et s'accrochent à la corde. Ainsi les paris sont engagés, à peu, le tumulte s'accroît quand, déjà, la première paire s'affronte. Deux coqs — qui se ressemblent comme frères. L'un paraît indifférent, l'autre, sans bouger, fixe son adversaire de son petit œil rouge. Ils font, en se rapprochant, quelques pas de promenade et c'est le brusque tourbillon des colliers bécotés, des ailes battantes des fortes pattes armées, et des becs en action. Dans une retombée de plumes un combattant s'affaisse ; debout tout auprès, son vainqueur attend, pour frapper encore, qu'il se relève, mais non sans satisfaire sa haine de coups de bec qui déchirent la crête ou qui visent parfois l'œil du vaincu.

Dans les instants qui précèdent l'assaut, les parieurs se précipitent et se jettent sur le parc. Nous « voyons » sur le parc un coq chanter. Nous le voyons sans l'entendre tant le bruit est fort. A présent, le vainqueur gagne en courage sur le vainqueur qui fut la poursuite de sa victime chancelante : vingt fois celle-ci ressuscitera. Mais le courage a ses limites, et couchée sur le dos, la bête, touchée à mort, aura encore un mouvement qui fera fuir son ennemi et lui obtiendra le match nul.

Environ 140.000 fr. de coqs resteront sur le carreau ce soir-là ; calculés : vingt-trois champions valant chacun 6.000 fr. en moyenne ! Après le dernier combat, le portefeuille gonflé — ou dégonflé — les parieurs s'écartent du parc dont le tapis s'est recouvert de plumes.

Les dirigeants ont eu l'excellente pensée de laisser le profit de cette réunion aux veuves et orphelins de guerre. En outre une quête, faite au cours de l'entracte, a rapporté 1.384 fr.

FLERS-LEZ-LILLE. — LES FLERSOIS FERONT BON ACCUEIL aux jeunes gens dévoués qui, au nom du Secours national, passeront samedi et dimanche, à leurs domiciles. Pour les sinistrés, ils solliciteront l'aide de chacun. Mobilier, matériel de cuisine, vêtements et tous objets de première nécessité seront reçus avec reconnaissance. Les dons en espèces seront aussi bien accueillis. Nos concitoyens ne sauraient rester insensibles à la misère des victimes de la guerre et ils tiendront à leur apporter au contraire une aide efficace.

FOURRURES. — AUX DEUVERES. — Rue de la Bataille 9. Ex.

D'UN JOUR A L'AUTRE... — Intéressé par le gaz d'éclairage. — M. Louis Coquet, 77 ans, 36, rue Masséna, parti mardi après-midi son réchaud à gaz pour faire chauffer de l'eau. Comme il n'y avait pas de pression, M. Coquet n'insista pas, retira sa casserole... et oubli de fermer le robinet. Dans la soirée, la pression revint et le gaz ne tarda pas à envahir la pièce où se trouvait M. Coquet, qui fut intoxiqué. Fort heureusement, des voisins, alertés par l'odeur, vinrent secourir le septuagénaire qui fut visité par le docteur Massure. Il fut ensuite admis à l'hôpital où son état ne paraît pas grave.

Attention aux vide-poches. — Mme Anne-Marie Leleu, 80, rue Victor-Hugo à Leers, a déposé une plainte pour le vol de son portefeuille qu'un habile filou lui subtilisa, pense-t-elle, de son sac à main, alors qu'elle écrivait mardi, vers 17 h., dans les comptoirs d'un magasin de la rue Pierre-Motte. Ce portefeuille contenait 2.200 fr.

UNE AD

Da parfum au tabac, en passant par les points de textiles...

Tout dernièrement, Renée Martin, 24 ans, 6, rue du Collège, était surprise en train de dérober un flacon de parfum à un comptoir des magasins « Frisnic », rue Pierre-Motte.

Emmenée à la police, Renée Martin fut mise en état d'arrestation et, de plus, une perquisition effectuée à son domicile amena la découverte d'autres flacons de parfum, mais vidés de leur contenu. Elle avoua d'ailleurs que ces flacons avaient été « acquis » de la même façon.

Les policiers trouveront aussi chez elle un nombre important de points de textiles et de bons d'achats, ainsi qu'une carte d'acheteur au nom de M^{lle} Denise Daubourte, bonnetière, 123 Grande-Rue. Orte commerçante avait été victime d'un vol. Il y a une quinzaine de jours et l'on en déduisit que le méfait avait été commis par Renée Martin. Mais cette dernière protesta, cette fois énergiquement et assura qu'elle les avait non pas volés, mais « trouvés ».

D'autre part, dans sa chambre, on découvrit une valise contenant 2 kg. 500 de tabac qu'elle avait achetée, dit-elle, 350 fr. le kilo, et qu'elle se proposait de revendre au prix fort.

Après avoir transféré avec la douane pour le tabac, Renée Martin a été libérée au Parquet.

Un cycliste se fracture le crâne, avenue Le Nôtre. Une passante qui circulait mardi vers 21 h. 30, avenue Le Nôtre, aperçut un homme étendu sur la chaussée, à hauteur de la grotte du parc Barbiéux.

Elle avisa la police, et peu après on venait secourir le blessé : Fortuné Bacro, 59 ans, 22, rue des Trois-Frères-Rémy, à Lannoy, que l'on transporta à l'hôpital.

Le docteur Butrulle, qui le visita diagnostiqua une fracture de la base du crâne.

On suppose que M. Bacro, qui roulait à vélo aura fait une chute sur la chaussée, où il se sera grièvement blessé. Son état est sérieux.

WATTRELOS. — UN BRAVE PETIT GARS. — Michel Montagne, 126 rue Carnot, a trouvé une somme d'argent qu'il a remise au commissariat.

WASQUEHAL. — COMBATS DE COQS ET BIENFAISANCE. — Nous avons relaté succinctement à réunion qui s'est déroulée lundi, à 15 h. en la salle des fêtes, sous les auspices de la municipalité et en présence de M. Edouard Roussel, sénateur. L'importance de cette manifestation méritait que nous y revenions.

Au centre de la salle, un peu surélevé, comme un « ring » le « parc » était dressé. C'est un rectangle d'environ deux mètres sur trois, bordé d'un grillage haut de soixante-cinq centimètres. A chaque extrémité glisse une porte par laquelle seront introduits les animaux combattants emplumés. Evidemment serrés autour du parc de chaînes pour les juges et les gros pontes et tout autour des gradins et estrades.

D'un coup, la salle achève de se remplir car le choix des équipes vient d'être fixé par le sort dans un café voisin. Juché sur le parc, l'annonceur donne lecture du programme qui prévoit vingt-trois combats. Il est suivi d'une chanteuse soprano Mlle Frette Martin, qui venue comme spectatrice consent d'interpréter une chanson. Un autre spectateur, dont on applaudit le « creux », trouve préférable, dans l'excitation au jeu qu'il a déjà ressenti d'entendre l'air du « toréador » de « Carmen ». Puis, sans transition, c'est la première lutte.

Dans un premier temps, les parieurs hurlent et poussent des exclamations de « oui » et de « non ». Et les parieurs se rappellent l'ambiance de la Bourse, les offres fusent de toutes parts. Les voix se forment à la phrase qui devient rythmée. Obstinément les parieurs répètent en mesure « cinq cents - quat' cents la Guinguette ! ». A nos côtés un grand jeune homme élégant cria sa mise tandis que son regard cherche et trouve enfin un adversaire qui le désigne du doigt. Les parieurs se précipitent et s'accrochent à la corde. Ainsi les paris sont engagés, à peu, le tumulte s'accroît quand, déjà, la première paire s'affronte. Deux coqs — qui se ressemblent comme frères. L'un paraît indifférent, l'autre, sans bouger, fixe son adversaire de son petit œil rouge. Ils font, en se rapprochant, quelques pas de promenade et c'est le brusque tourbillon des colliers bécotés, des ailes battantes des fortes pattes armées, et des becs en action. Dans une retombée de plumes un combattant s'affaisse ; debout tout auprès, son vainqueur attend, pour frapper encore, qu'il se relève, mais non sans satisfaire sa haine de coups de bec qui déchirent la crête ou qui visent parfois l'œil du vaincu.

Dans les instants qui précèdent l'assaut, les parieurs se précipitent et se jettent sur le parc. Nous « voyons » sur le parc un coq chanter. Nous le voyons sans l'entendre tant le bruit est fort. A présent, le vainqueur gagne en courage sur le vainqueur qui fut la poursuite de sa victime chancelante : vingt fois celle-ci ressuscitera. Mais le courage a ses limites, et couchée sur le dos, la bête, touchée à mort, aura encore un mouvement qui fera fuir son ennemi et lui obtiendra le match nul.

Environ 140.000 fr. de coqs resteront sur le carreau ce soir-là ; calculés : vingt-trois champions valant chacun 6.000 fr. en moyenne ! Après le dernier combat, le portefeuille gonflé — ou dégonflé — les parieurs s'écartent du parc dont le tapis s'est recouvert de plumes.

Les dirigeants ont eu l'excellente pensée de laisser le profit de cette réunion aux veuves et orphelins de guerre. En outre une quête, faite au cours de l'entracte, a rapporté 1.384 fr.

FLERS-LEZ-LILLE. — LES FLERSOIS FERONT BON ACCUEIL aux jeunes